

ELECTIONS FEDERALES

LISTE DES CANDIDATS

Table listing candidates for federal elections in Quebec, categorized by government and opposition.

Un Emploi de Représentant

est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc.

NOTES COMMERCIALES

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages.—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux praticiens et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

25lbs de Fleur Patente pour 75cts.

Chez N. A. Savard.

Temps des présents

A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couverts de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Boschee's German Syrup, car la réduction de 36cts par doze a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecines de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

BULLETIN COMMERCIAL

Dépôts du Journal M. Thomas, épicer, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

Pratique Salulaire.—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salulaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un piquet de 25 cts. produit un demi gallon d'amers

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull 18 Janv.—1m.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

25lbs de Fleur No. 1. pour 50cts. Chez N. A. Savard

Attention

Le Quinquina LaBarrague est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell

A. J. A. ROBILLARD, MEDECIN VETERINAIRE, 46 RUE YORK

Seu Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdonald, Macdonald & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Dr J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coyleux Prevoist, 132, Rue Daly, Ottawa.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

Dr Alfred Snyard, BUREAU: No 376 RUE OMBRELLAND

L. A. Olivier, AVOCAT, Bureau:—Rue d'Alfred des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT, AVOCATS, C. B. Major, A. X. Talbot, Bureau à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Paul T. C. Dumais, INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEVTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

P. Thos Desjardins, NOTAIRE PUBLIC, Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

J. Malcolm McEgall, B. C. L., Avocat, Procureur et Solliciteur, A viseur LEGAL du comté d'Ottawa.

Bechon et Champagne, AVOCATS, 246 Rue Principale, Hull

C. L. BELIER, Propriétaire, 68, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. Macdonald

PRENSION DRMANDEE.—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. Macdonald

MEDECINES CELEBRES, Poudres de Condition d'Alexander, BOULES POUR les ROGNONS

Chevaux, ARIET A OTTAWA.—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

MEDECINES CELEBRES, Poudres de Condition d'Alexander, BOULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES, Poudres de Condition d'Alexander, BOULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES, Poudres de Condition d'Alexander, BOULES POUR les ROGNONS

VENANT D'ETRE RECUES

10,000 ROULEAUX DESTAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Maatic.

G PHILIBERT, PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Le collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Le collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Le collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Le collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Le collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Le collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Le collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J

Le collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissuillit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION, Photographes grandeur

CABINET \$2.00 par doz.

Dorion & Delorme, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

AVIS AUX ENTREPRENEURS, PROLONGEMENT DE DATE.

La date depuis laquelle on pourra voir les plans et devis d

L'ENTREPOT DE VERIFICATION A OTTAWA

est par les présentes prolongée jusqu'à Mardi, le 21 Février, et la date de la réception des soumissions est reculée jusqu'à Mardi, le 8 Mars.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 Fév. 1887.

HOTEL RIENDEAU, Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable.

Les heures consacrées à l'étude sont:—

Matin 9-30 à 12-00, Après-midi 2-30 à 5-30, Soir 7-30 à 10-00

Ottawa, 16 Sept. 1886.—la.

PELLETIERES! PELLETIERES!, L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT, Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,

Pour Dames et Messieurs, J. COTE, 123, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

TAPIERIE, Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Exp des de Boston et New-York via Rouse's Point.

Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordera à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers docteurs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

LA DEE

C'est là en détaché fort qu'A a été sau

Et jo

—Tant p

les fem

Nous é

de la mon

de Vizzav

Bocognan

par là, l'é

en beauté

gée: dou

lançaient

discret fai

ces. C'es

une retrai

chaleur et

de Bocogn

belles dan

ment plus

sage mém

l'air, plus

seaux!

Mais l'h

te, la forêt

les ruisse

plus; sur

reils, son

diers en f

transis si

tout au lo

bant toujo

de; les vi

dent dans

l'on ne dist

quant timi

feux trem

niers qui

triste et tr

Nous n

vant la m

chevaux, s

soin de s

flambée, e

sa pipe de

rier comm

C'était d

la quinzai

heure après

fut de no

Corticchi

bossu qui

du village.

Pages
NBS,
CHIQUE.
de toutes les
pas se remplacer
grandes bouteilles
t aucun minéral,
lon, pissait, rhu-
dangier.
testins, et sont un
les "Amers Indi-
RAITS
EDUCTION
s grandeur
NET
ar doz.
Delorme
569 Rue Sussex
ne Rideau,
AWA.
garantie.
R. Bowes
TECHTE
rio 25,
CHAMBERS
ARKS.
NERIES
onneries à bon mar-
ches
& CUZNERI
in de ce genre à
à l'enseigne de
ARRIERE,
de la rue Duke,
OTTAWA.
UGALL & CUZNERI
E FER
'ATLANTIC'
COURTE
MONTREAL
est et au Sud.
diront de la gare de
omme suit:
DE MONTREAL:
EXPRESS se rac-
avec l'Express du
pour l'Ouest et à
s u Grand Tronc
Est, arrivant à
RAPIDE avec salle
arrivant à Montréal
accordant avec les
central et du Grand
nt à 12 30 p.m.
st, se raccordant à
Montréal, avec les
Sud. Char Palais
de Montréal.
à gare du chemin
est, à 4.35 p.m.
s trains Express de
et New-York via
Point.
à Ottawa, gare de
Elgin, arrivant à
p.m., et se raccor-
e les trains du Ver-
are et Hudson, pour
veront à Boston à
à 7.00 le lende-
millman sont attachés
ra et Boston. Les
New-York pren-
Alban ou à Rouse's
tout autre renseil-
obtenus au bureau
aux stations.
AMRRLIN,
ntendant Général.
passagers.

LA DERNIERE VENDETTA

Bocognano, mars 1815.

C'est là, nous dit le voiturier en détachant son cheval de renfort qu'Anto Marco, le forgeron a été sauvé de la mort, voilà quinze jours !

Et je l'entendis qui grommelait en patois corse.

— Tant pis pour qui compte sur les femmes !

Nous étions arrivés au haut de la montée de la Foce, en forêt de Vizzavona entre Vivario et Bocognano. J'étais déjà passé par là, l'été. Alors la forêt était en beauté, toute verte et ombragée : doucement les pins se balançaient au vent, et un soleil discret faisait étinceler les sources. C'est, à la bonne saison, une retraite admirable contre la chaleur et l'ennui de la ville, et de Bocognano à Saint-Pierre, les belles dames d'Ajaccio s'échelonnaient plus gracieuses que le paysage même, plus fraîches que l'air, plus bavardes que les oiseaux !

Mais l'hiver, la Foce est déserte, la forêt disparaît sous la neige ; les ruisseaux glacés ne châtient plus ; sur les grands pins, pareils, sous le givre, à des amandiers en fleurs, quelques merles transis sifflent éperdument ; tout au loin, la neige s'étend, tombant toujours silencieuse et froide ; les villages voisins se perdent dans le brouillard épais, et l'on ne distingue, çà et là, perçant timidement la nuit, que les feux tremblotants des cantonniers qui déblaient. C'est très-triste et très-beau.

Nous nous étions arrêtés devant la maison forestière ; les chevaux, surmenés, avaient besoin de souffler. On fit une belle fiambée, et quand il eut bourré sa pipe de tabac corse, le voiturier commença son histoire.

C'était d'ailleurs, l'histoire de la quinzaine à Bocognano, et, une heure après, au relais, elle nous fut de nouveau racontée par Corticchiato, un spirituel petit bossu qui est la joie et la gaieté du village. Tout le monde parlait de ce Marc' Anto si miraculeusement sauvé, et tout le monde aussi finissait le récit par l'exclamation qui m'avait intrigué chez mon voiturier :

— Oh ! les femmes !
Ce Marc' Anto, que j'ai entrevu un moment dans la forge, grand et fort, la barbe bruisseuse, l'œil mauvais, mais dur à la peine, travaillant sans relâche, n'avait pas toujours fait un si bon usage de ses mains. On se rappelle encore dans tout le canton, la lugubre soirée d'hiver, il y a quelques vingt-cinq ans, où, pour un rien, une discussion aux cartes, il tua un camarade, un jeune homme, comme lui, Giammarco, des Giammerchi d'Ucciani, à qui personne n'avait jamais connu d'ennemis dans le pays.

Marc' Anto fut arrêté, condamné, envoyé au bagne. Il y passa vingt ans. A son retour, on avait vieilli et grandi dans Bocognano. Le mort avait laissé une petite fille de six ans qui était maintenant une femme, et qui avait passé ses vingt ans à se souvenir. Elle revoyait, comme au premier jour, cette soirée inoubliable, où des pas d'homme dans le jardin, des coups frappés à la porte, avaient brusquement interrompu la veillée. Elle entendait encore les cris des femmes, ces lamentations déchirantes auxquelles répondaient, du dehors, les hurlements des chiens.

Devant elle, on avait couché le père, sanglant, sur son lit, et toujours elle avait à la mémoire sa face pâle, ses yeux agrandis par la mort prochaine, ce baiser farouche et déjà glacé qu'il lui avait donné et sa dernière parole, murmurée dans un râle :

— Vendetta,.....
La petite avait vécu sur ce terrible souvenir d'enfance. Quand elle fut grande, des choses qu'elle ne comprenait pas alors, lui furent expliquées. Elle n'eût plus qu'une idée, venger le mort, remplir son dernier vœu ! Alors seulement elle portait son deuil. Chaque jour elle allait sur la tombe, la plus belle et la plus fleurie du cimetière, et c'était de longues rêveries, toujours les mêmes projets froidement caressés, et qu'aucunes larmes n'amollissaient. Dans le village, on la voyait toujours seule ; elle était jolie, mais personne ne songeait à lui parler d'amour. Elle portait ses cheveux coupés ras, comme les garçons, et comme les garçons elle montait à cheval, elle s'exerçait à la carabine, au pistolet. Les vieillards la prenaient en pitié, et les petits enfants en avaient peur.

A la fin, Marc' Anto revint du bagne. Il ne retrouvait personne au village, plus de parents, encore moins d'amis. Il voulut reprendre son ancien métier, et, comme on le craignait, il trouva de l'ouvrage. Un jour qu'il travaillait sur le pas de la forge, une fenêtre s'ouvrit devant lui, et il vit une apparition, moitié garçon et moitié fille, qui polissait un canon de fusil.

— Qu'est-ce donc que cela ? demanda-t-il.
— C'est Preciosa, la fille de Giammarco, lui répondit-on.
Un éclair passa dans les yeux du forgeron, et le marteau tomba plus rudement sur l'enclume.

A quelque temps de là, son maître l'envoya, pour affaires, à Vivario, de l'autre côté de la Foce. Il partit le matin, à cheval, pour ne rentrer que le soir. Ce jour-là, Preciosa étonna le village par sa gaieté ; on la vit, à la fois rire et boire avec les jeunes garçons, et une voisine l'entendit chanter dans sa fenêtre en s'arrosant ses fleurs.

Il faut deux bonnes heures environ pour venir de Vivario à Bocognano. A cinq heures, ses affaires finies, Marc' Anto s'était mis en route, et, comme la nuit vient vite en cette saison, il pressait vivement son cheval. Là-haut, au col de la Foce, dans une encoignure de roche, Preciosa l'attendait. Un enroit admirable pour dominer le chemin ! A droite, la montée où l'œil plonge à plus d'un kilomètre, et en face avant d'arriver, la descente à un tournant terrible, vertigineux, que les postillons ne franchissent jamais qu'à pied, le précipice béant, attirant insupportable ! C'est là qu'elle l'enverrait rouler d'une balle ; il arriverait tout au fond déchiré, pantelant, et son corps que jamais plus on ne retrouverait resterait sans sépulture.

L'air était frais ; le vent des cimes s'était levé, et par le froid, dans la neige, Preciosa attendait impassible. Une heure passa qui lui parut un siècle. Puis, soudain dans le silence, un bruit qui se rapproche. C'est bien cela, c'est le galop d'un cheval, mais d'un cheval lancé à fond de train, emporté. Preciosa toute pâle, s'est levée. Sur la route, au bas de la montée, le cheval arrive, fou, fumant, effrayant ; à la selle, à la crinière, Marc' Anto, impuissant se cramponne ! Il est perdu, le misérable ! L'abîme, la mort épouvantable l'attendent, au tournant. Preciosa est tombée à genoux et, dans sa foi naïve, elle remercie le ciel qui va tuer cet homme ; son père sera vengé tout seul !

Une des deux secondes ! le cheval siffla, va déboucher, c'est le détournement, c'est la fin ! Alors, ô pauvres cœurs de femmes ! brusquement la jeune fille se sit son fusil, elle épaule, un coup part : le cheval s'affaisse, l'homme est sauvé !
..... A la nuit, seulement, elle entra au village insouciant, anéanti ! Elle se vêtit de longs habits de deuil en pleurant sa faiblesse et sa lâcheté. Plus jamais, depuis, elle n'est entrée dans le cimetière, et les ronces poussent maintenant en liberté sur la tombe restée sans vengeance.

EMMANUEL ARENE.

Sous-comités de M. Wright dans Hull
QUARTIER No. 1
Ch. z M. A. Roy, Tâureauville.
QUARTIER No. 2
Coin des rues Pete et Brewry.
QUARTIER No. 3
No. 1—Chez Mme Vve. A. Carrière, 105 rue Central.
No. 2—Chez Jacob Cédars, rue Philémon.
No. 3—Chez Joseph Mantha, rue Duke.
QUARTIER No. 4
No. 1—Chez M. Cahixte Rouleau, rue Levein.
No. 2—Chez Mde Lord, rue Albert.
QUARTIER No. 5
Chez M. Joseph Delpé, coin du chemin du Roi et de la rue du Pont.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur.
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de encre pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES FACILEMENT TANT LA SERAINE QU'AU MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.
M. B. — Je vendrai aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canons pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

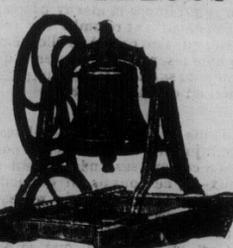
Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au
NOUVEAU MAGASIN
Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.
L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.
P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur.

CONTRAT DE LA MALLE.

DES FOUSSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années deux fois par semaine, à l'aller et au retour, entre Templeton Est et Pe Kins, à partir du 1er Avril prochain.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat prêtés seront en vue aux Bureaux de Poste à Templeton Est et Pe Kins, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.
T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Ottawa, 12 février 1887.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MOUTURES EN FER OU EN BOIS.
A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieurs des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.
Ottawa, 18 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, ainsi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle, chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau en chef de la Compagnie,
Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES ! LIVRES !

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIEURE, PAPETERIE.

LES sous-soumis qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.
Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

HEURE DES RES.	Direct	Express Local	Express Local	Express du Jour
Arr. Ottawa	8 48	8 25	4 20	5 32
Arr. Montréal	8 20	12 35	8 30	9 00
Arr. Québec	2 20	6 30	6 30
Quitt. Québec	2 30
Quitt. Montréal	9 00	7 15	6 00	8 00
Quitt. Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELÉGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quittent Hall pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.00 p.m., et 8.20 p.m.
SERVICES ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connections par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" " du jour quitte Toronto à 8.30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" " du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans les chars-salons, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets,
N° 43 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. K. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant général.
W. C. VANHORNE,
17, rue D'Arden

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

33 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

B P—Boite 55
24 Nov 1887

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entrepris financiers et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Espargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

PHOSPHATINE Falières

POUR L'ALIMENTATION RATIONNELLE des Mères - Enfants - Nourrices Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :

Pour la Mère, pendant l'état de grossesse ;
Pour l'Enfant, au moment du sevrage ;
Pour le Vieillard et le Convalescent.

La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Extrait, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.

C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES de D^r GUILLIE

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux de D^r GUILLIE

Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIETAIRE DE CE MEDICAMENT
PARIS, 8, Rue de Grenelle-St-Germain, 8, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toniques-purgatives de l'Extrait de Guaiac qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies de la Foie et de la Vessie, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIE préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharm^o-Ch^o, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

M. C. O. DACIER à ses médecins en dépôt à sa pharmacie

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

Marchandises Sèches
Pavables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, pèlari, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage, important
Picton, N.-E., 19 août 1886
P. WYATT FRASER, Ed.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LE MAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
28 sept. 1886

Maison de Pension Privée

— TENUE PAR —
Mde. E. REAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.

Ottawa, 14 Janvier 1887.

AVIS

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 13ème jour de mars prochain, à 2 heures, P. M. afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le même jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les Directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, Ont.,
ce 10 fév. 1887. }

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES
Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon éal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile

MARCHANDISES MOUILLEES

Dans la récente inondation de Cornwall, un grand lot de Cotons, Cotonnades, Shirting, Cotons carreautes, Searsuckers pour robes, etc., etc., ont été endommagés par l'eau douce dans les grandes manufactures de Cornwall, et seront vendus sans délai à des prix qui en assureront la vente en quelques jours.

CETTE GRANDE VENTE COMMENCERA LUNDI, 21 COURANT

VENEZ A BONNE HEURE!

H. H. Pigeon & Cie.

Enseigne de la Boule d'Or. 551 Rue Sussex, coin de George.

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jenne Hyson, (bon).....	20 cts.	Congou, (bon).....	25 cts.
Poudre à canon, (de choix).....	30 "	" (choix extra).....	30 "
" (extra).....	35 "		
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....	18 cts.	Choix Extra (non-coloré).....	25 cts.
De choix ".....	20 "	" ".....	28 "
Très bon ".....	22 "	Garanti pur ".....	30 "
Choix extra ".....	23 "	" ".....	35 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. D. DORSONNEN, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

CONFISERIES!

PÂTISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Brodriek)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes bombons de toute sorte, gâteaux, biscuits dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier classe.

Les sous-signés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera à dessein de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère.
Confiseurs,
1m
Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS

EST par le présent donné que demande à la Législature de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
DATÉ à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS adressées au Ministre Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à minuit le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat à voir en termes de quatre années douze fois par semaine, aller et retour, entre Aymer et Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes
Bureau de l'Inspecteur des Postes
Ottawa, 16 février 1887.

TELEGRAPHIE

Vol.
Québec, 17.—Les voleurs ont visité le village Bienville ces jours derniers.

D'abord, samedi dans la nuit, ils ont profité du temps où M. Marcel Lapointe et sa famille étaient en promenade chez leurs parents à Beauport, pour pénétrer dans sa maison où ils ont enlevé une horloge. Les voleurs ne se sont pas contentés de voler, mais ils ont commis des dégâts considérables et des saletés dignes de pourceux.

Mardi soir ils sont allés visiter l'établissement de Ouellette, confiseur, et ont enlevé un quart de farine et \$5 en argent.

Ce sont probablement les mêmes qui ont opéré chez M. Lapointe, car les dégâts et saletés commis chez M. Ouellette sont à peu près semblables.

La police a été notifiée du fait, et hier, le sergent Harpe, de la police provinciale, accompagné du chef de police D-mis, de cette ville, a passé une partie de la journée à faire des recherches.

Accident à un enfant

Québec, 27.—Un accident a failli plonger dans le deuil la famille de M. Louis J. Demers, l'aîné des enfants de M. Demers, âgé de 6 ans, est tombé du toit des ateliers de l'événement, dans la rue Garneau, et c'est un miracle si le pauvre enfant ne s'est pas tué dans cette chute de quarante-cinq pieds.

Heureusement qu'à la hauteur du troisième étage il rencontra dans sa chute un fil télégraphique qui lui changea sa position et il tomba assis sur un amas de neige dans la rue.

On pourrait croire qu'à cette chute terrible le pauvre enfant aurait eu les membres brisés, mais il n'en fut rien et à part une vive douleur à la tête que lui donna la concussion, il s'en retira sain et sauf.

Il y a certainement un Dieu pour les enfants.

Le pape et le cardinal Gibbons

Rome, 18.—Dans son entrevue avec le cardinal Gibbons, le pape a dit hier : "Vous êtes certainement directeur, car l'Eglise catholique de l'Amérique jouit de la plus grande liberté civile. Ses évêques n'ont d'autre chose à faire que de vivre comme des pasteurs gardant leurs troupeaux."

Dans son entrevue avec le cardinal Ta chereau, le pape a parlé longuement de l'Angleterre et de ses colonies.

On croit que le patriarche d'Arménie sera fait cardinal.

UN REVE

Le rêve a été traité d'une manière exquise par mon ami Walter Clech dans son dernier Bric-à-bac. Il me pardonnera si je lui emprunte ce titre d'un de ses charmanis côtés de la vie, non pour y ajouter des définitions, mais pour l'illustrer en quelque sorte, en racontant un songe que j'ai fait il y a quelque temps.

Un vrai songe, vous comprenez ?

Je faisais un voyage; je me rendais je ne sais où; nous étions en pleine mer, quand crac! au milieu de la galette générale, je tombe frappé raide mort; j'avais l'œil la

rampe, comme on dit dans le langage imagé de l'argot parisien. Mai, soit par politesse, soit par affection, mon esprit n'avait pas en core quitté mon corps et par consé quent je voyais tout ce qui se passait, j'en entendais tout; même il me sembla que je lisais la pensée de ceux qui étaient autour de moi. Je remarquai que les plus pressés à me donner leur soins, inutiles d'ailleurs, étaient ceux qui étaient les plus contents de ma démise...

Je vis les larmes sincères de mes parents et amis, et les regrets affectés des soi-disant amis. Un court service mortuaire et ce fut tout. On me lança à la mer d'après la coutume, avec un poids au pieds.

On entend le bruit sourd d'un corps qui frappe la mer avec force... L'eau rejait et retombe sur cette fosse, qui s'est creusée d'elle-même, comme les poignées de terre que l'on jette sur la tombe d'un parent chéri ou d'un ami regretté.

Je me sentis descendre... descendre... jusqu'à un certain point où je restai comme suspendu entre deux eaux—Je ne pouvais ni descendre plus bas, ni remonter—je reposais, flottant dans ce fluide dense et léger à peut-être mille pieds de la surface.

"C'est ici pensais-je, que je dois rester, comme un corcillon, jusqu'au grand jour du jugement dernier."

L'obscurité était profonde, mais par l'esprit, je voyais aussi clairement que si l'on eût fait grand jour.

J'apercevais autour de moi des objets qui grossissaient à vue d'œil. C'étaient des requins cherchant leur proie. Je les vois encore avec leurs hideuses mâchoires, m'attaquant furieusement, me démantelant et me déchirant à belles dents. En quelques secondes je fus écartelé, mais sans ressentir aucune douleur; j'avais sans doute oublié d'amener cette bonne compagnie avec moi dans l'autre monde. Un des requins me sépara une jambe du corps et se dirigea vers le sud, un autre un bras et il mit le cap sur le nord. Chacun prit sa part et ils parurent se diriger dans des directions opposées, ne voulant pas, je suppose, être dérangés ou interrompus dans leur travail de mastication et de digestion.

Et moi de m'écrier mentalement pendant ce dépècement: "Surtout, messieurs! ne vous privez de rien! mais je ne sais où diable j'irai chercher mes os quand le temps viendra qu'il me les faudra produire!" U se chose m'irrita beaucoup: pas un des requins ne toucha à ma tête. Plusieurs d'entre eux la flairèrent mais ils dédaignèrent. Je fus beaucoup froissé de ce manque d'égard, mais j'attribuai cela à une absence de goût chez messieurs les requins, et je les excusai.

Comme j'étais ces dissertations, voilà la meilleure et la seule partie de moi-même qui restait, qui commença, sans provocation aucune, à décrire des zig-zags impossibles. J'en étais tout étourdi! Mais cette promenade fantastique fut de courte durée. Un requin plus noir et plus migré que les autres, qui sans doute n'avait pas louché depuis plusieurs jours, la happa au passage, et la dernière partie de moi-même s'engouffra dans son énorme réservoir, ou je la sentis se balloter comme une patate dans un sabot...

Mais soudain tout est ténébreux... l'œil prit s'envole... je dors.

Dites donc à présent que les rêves ne sont pas amusants.
LEONCE LABELLE.
Ottawa, 11 février 1887.

DANS LA CAPITALE

Feu de bivouac
Depuis longtemps les membres du club de Raquettes "Frontenac" avaient formé le projet d'aller s'amuser à la tueur d'un feu de bivouac. Hier soir, l'essai en a été fait, et ceux qui ont pris part sont revenus enchantés de leur excursion.

Chacun était muni de provisions et rendu dans le bois, un feu fut de suite allumé et bientôt l'eau bouillait dans la chaudière suspendue au bout d'une longue perche.

Une poignée de thé jetée dans l'eau, que quelques minutes d'attente pour donner le temps à l'infusion de se faire, voilà les préparatifs terminés pour passer une couple d'heures agréablement. Avant de commencer à attaquer les provisions, une battue est faite dans le bois pour se procurer des branches sèches. Bientôt une pile énorme est entassée sur le feu et soudain une grande clarté illumine la forêt.

Maintenant en avant la gaieté! Une couple de tasses de bon thé, le bon thé que l'on boit dans les camps, quelques tranches de lard et de pain et tout le monde se sent disposé à s'amuser.

Les pipes se bourrent et alors commencent les histoires et les chansons.

C'est ainsi que s'est passée la soirée de jeudi. L'essai a parfaitement réussi et tout le monde était d'avis que l'on avait eu tort de ne pas commencer plus tôt. Il était minuit quand les raquetteurs rentrèrent dans la ville en chantant de joyeux refrains.

Formes d'expérimentation

Le premier bulletin des fermes expérimentales vient d'être publié par le professeur Saunders. Il y explique les conditions de l'établissement de ces fermes et dit que le gouvernement va donner le site d'une ferme à Morley, Territoire du Nord-Ouest. On y instruira les jeunes sauvages des connaissances agricoles.

Pour Manotick

MM Geo. Howa, J. R. Esmonde et J. K. Foran sont partis aujourd'hui pour Manotick, où ils doivent assister ce soir à une assemblée en faveur de M. Mackintosh.

Bal

Le grand bal sous les auspices des messieurs du club de la Côte Taché, a eu lieu hier soir au Russell. La musique était fournie par un excellent orchestre sous la direction de Professeur Duquette. La danse commença vers les 9 heures s'est continuée jusqu'à ce matin très tard. Tout l'éclat d'Ottawa assistait à cette fête, qui a été des plus brillantes.

Sommaire de comparatire lundi

M. P. Rochon a reçu hier, de Cornwall 67 caisses de marchandise endommagées par l'inondation de Cornwall; ces caisses occupent la moitié de la rue Rideau, au coin de la rue Nicholas; quelques-

unes des caisses ont été ouvertes et les marchandises jetées pêle-mêle sur les trottoirs comme si le courant les avait poussées dans cette direction de la rue. La conséquence a été que vers 3 heures M. P. Rochon a été prié de comparaître lundi matin sa faute.

Les os et la peau

Un cultivateur offrait sur le marché By, jeudi matin, une quantité considérable de quartiers de moutons qui n'étaient certes pas dignes de figurer sur aucune table: la viande noire et malpropre était de si peu d'épaisseur qu'une carcasse complète de ces moutons—probablement morts seuls—ne pesait pas plus de 15 à 16 livres. L'inspecteur des marchés devrait veiller attentivement à ce que l'on n'offre pas en vente ces articles.

A travers la ville

—La police, hier, a fait l'arrestation d'une femme du nom de Patry, résidant sur la rue Friel et accusée de tenir une maison de réputation plus que douteuse; les autres occupantes de la maison ont aussi été mises sous les verrous.

—Ce matin a eu lieu à l'Eglise St. Patrice, les funérailles du Rév. P. Collins décédé à Mont St. Patrice, après que la dépouille mortelle a été transportée au cimetière Notre-Dame pour y être inhumée.

—L'honorable M. Larivière, secrétaire provincial de Manitoba est au Russell.

—Le 1er mars, il y aura assemblée des membres de la compagnie de chemin de fer de la colonisation du Lac Témiscamingue au Palais Archépiscopal.

—L'échevin O'Keefe suggère de faire nettoyer tous les appartements de l'hôtel de ville par les femmes qui, chaque matin viennent mendier au bureau du maire.

—Une réunion du conseil de ville sera appelée pour lundi soir comme d'habitude, mais il est plus que probable qu'il n'y aura pas de quorum, vu qu'il n'y a rien de bien pressant devant le conseil et surtout par rapport à l'intérêt que tous portent à la lutte politique actuelle.

—Il est de nouveau tombé une assez forte couche de neige durant la nuit.

—Les "voyageurs" n'arrivent pas en très grand nombre à Ottawa depuis quelques jours vu le retard apporté à la coupe du bois par l'abondance de la neige.

Châte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

GRANDE EXCITATION

Chapeaux à moitié prix
Devient être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps

AU MAGASIN DE

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York